

ETUDE SOCIOECONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTALE DE L'UTILISATION DE LA TELEPHONIE MOBILE EN REPUBLIQUE DU BENIN

AKIYO O. Lié Rufin

FLASH/Université de Parakou 03 BP 2952 Cotonou, République du Bénin (Afrique de l'Ouest). Email : rufinakiyo@yahoo.fr

Introduit au Bénin en 1996, la téléphonie mobile de par ses multiples fonctions et l'accroissement de ses usagers, est devenue de nos jours un outil important dans le développement socioéconomique des populations. En effet, qu'il s'agisse de jeunes comme de vieux, de femmes comme d'hommes, des instruits comme de non alphabétisés, le téléphone sans fil est quotidiennement utilisé soit pour échanger sur l'environnement interne et externe soit pour des activités économiques. Malgré ces multiples atouts, il constitue de plus en plus un danger non seulement pour l'environnement dans lequel vivent ces Béninois mais également pour leur santé.

Dès lors, il importe donc que ces populations adoptent un comportement responsable dans l'utilisation de ce moyen de communication et que l'Etat béninois de son côté, réglemente le secteur en mettant en place des dispositions juridiques contraignantes respectueuses de l'environnement et de la santé des populations. Cette réglementation doit alors tenir compte du seuil d'exposition compatible avec la santé publique fixé à 0,6 V/m (Volts par mètre) par les scientifiques internationaux indépendants, des milieux scolaires, de la distance entre les habitations et l'installation des antennes relais, du privilège à accorder à la fabrication des téléphones écologiques et enfin de la définition d'une politique de recyclage complet ou partiel des téléphones obsolètes.

Mots clés : Bénin - Téléphone mobile – Radiations électromagnétiques -- Environnement - Santé -

CARACTERISTIQUES CHIMIQUES ET TENEUR DES METAUX LOURDS DES EFFLUENTS INDUSTRIELS UTILISES DANS LE MARAICHAGE A BOHICON (REPUBLIQUE DU BENIN)

X

GUEDENON D. Janvier¹ GIBIGAYE Moussa^{1 et 2}, IGUE Attanda Mouïnou³ et AGOSSOU Noukpo^{1 et 2}

(1) Laboratoire d'Aménagement Régional et Développement (LARD)/FLASH/CUP/, janv079@yahoo.fr

(2) Département de Géographie et Aménagement du Territoire/FLASH/UAC/Bénin

(3) Laboratoire des Sciences du Sol, Eaux et Environnement/Institut National des Recherches Agricoles du Bénin

01 B.P. 988 Cotonou Bénin, igue_attada@yahoo.fr

L'objectif de cette étude consiste à analyser la teneur des composantes chimiques de l'eau d'irrigation du maraîchage à Bohicon et la transmission des métaux lourds de ces eaux usées industrielles vers les végétaux et le sol. En effet, le maraîchage à Bohicon est considéré comme une solution aux problèmes d'approvisionnement en légumes de la ville de plus en plus urbanisée. L'arrosage de ces cultures maraîchères par les effluents de la SHB et l'utilisation des déchets graines comme fertilisant sont une pratique courante qui n'est pas sans conséquences environnementales.

Pour déterminer l'impact des déchets de cette huilerie de Bohicon, la démarche méthodologique est axée sur des travaux de terrain des deux sites de culture de maraîchage choisis. Les observations directe et indirecte sont appuyées par la recherche documentaire. La teneur des éléments chimiques et des métaux lourds est déduite de l'analyse réalisée au Laboratoire des Sciences du Sol, Eaux et Environnement (LSSEE) de l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin.

Les résultats des analyses et des enquêtes révèlent une forte teneur de métaux lourds (plomb, cadmium) aussi bien dans les effluents industriels et que les fertilisants (coque et déchets-graines). Les oligo-éléments (azote, phosphate, potassium), contenus dans les fertilisants servent à la croissance des plantes cultivées comme la laitue (60% des surface cultivés).

Mots clés : culture maraîchère ; effluent de la SHB ; métaux lourds; Bohicon
